



Mariage à New York.

New York, 4 janvier.—Mlle Margaret Van Courtlandt Ogden, de New York, a épousé aujourd'hui M. Frank McNutt, de Richmond, ancien secrétaire de légation à Madrid et à Rome.

Mort de Mme Ayer.

New York, 4 janvier.—Joséphine Mellin Southwick Ayer, veuve du docteur Jos. C. Ayer, est morte subitement à sa résidence de Paris lundi dernier. Elle était âgée de 71 ans.

Les droits sur les sucres français.

Washington, 4 janvier.—M. Howell, sous-secrétaire d'Etat au département du trésor, prépare une circulaire demandant aux fonctionnaires du service des douanes l'ins-truction d'imposer des droits additionnels sur les sucres importés de France.

Un polygame.

Chicago, Illinois, 4 janvier.—David E. Bates, accusé d'avoir six femmes de plus que ne le permet la loi, et qui à la suite de son arrestation il y a plusieurs mois a été sans interruption exposé dans un musée de curiosités, a été déclaré cet après-midi coupable de bigamie dans le premier cas pour lequel il a été jugé. Il a été condamné à \$1,000 d'amende et à une période indéterminée de détention dans le pénitencier.

Une assassin.

Russellville, Kentucky, 4 janvier.—Une déplorable tragédie a eu lieu cet après-midi à Russellville. Robert Evans et George Duncan, deux écoliers âgés de dix-sept ans, se querellaient quand le premier a plongé la lame de son couteau de poche dans le cœur de second. Duncan est mort sur le coup.

Mort du docteur Dabney.

Knoxville, Tennessee, 4 janvier.—Le docteur Robert L. Dabney, d'Anstin, Texas, ancien professeur de philosophie et d'économie politique à l'Université du Texas, un des plus éminents professeurs du sud, est mort ce matin à sa résidence.

Retour de Mgr Martinelli à Washington.

St Paul Minnesota, 4 janvier.—Mgr Martinelli est parti ce soir pour Washington, après un séjour de deux semaines à St Paul, où il était l'hôte de l'archevêque Ireland.

Un don princier.

Cambridge, Massachusetts, 4 janvier.—M. J. H. Hyde, de New York, a donné au Cercle Français, une somme de \$30,000 pour des conférences annuelles sur la littérature française.

A Kiao-Chan.

Berlin, Allemagne, 4 janvier.—Le capitaine Rosendahl, commandant du navire de guerre "Friedrich Karl" est nommé commandant des forces allemandes à Kiao-Chan.

Un article de M. Francis Charmes.

Paris, France, 4 janvier.—M. Francis Charmes, qui est bien informé sur les vues du gouvernement français, publie dans le "Journal des Débats" un long article dans lequel il discute la situation en Extrême-Orient. Il conclut en disant que la France restera pour le présent dans l'expectative au sujet de la crise en Chine.

A l'île de Cuba.

La Havane, île de Cuba, 4 janvier.—Le vapeur Saratoga, de la ligne Ward, ayant à bord le major Sangully, est parti ce matin de la Havane pour Tampico, Mexique. Le navire a été étroitement surveillé durant son séjour dans le port.

L'île Clipperton.

Paris, France, 4 janvier.—"La Liberté" affirme que l'île Clipperton, sur laquelle des soldats mexicains ont hissé le drapeau de leur pays après avoir amené le drapeau américain, malgré la protestation des résidents américains, appartient en réalité à la France.

L'expédition Marchand.

Paris, France, 4 janvier.—Une lettre d'un officier de l'expédition Marchand qui, d'après des informations authentiques reçues hier, est arrivée à Rufia, district de Tambura, dans le bassin du Nil, le 18 septembre dernier, et qui se préparait alors à occuper Ruimbek dans le territoire de Bahr El Ghazal, établit que cette expédition comprend vingt-trois blancs et cinq cents tirailleurs sénégalais.

Submergé.

Amsterdam, Hollande, 4 janvier.—Le vapeur anglais Harrow, parti de Savannah pour Brème, qui s'est échoué à Nieuwe Diep, est complètement submergé à marée haute. Le sauvetage de la cargaison continue.

Marchés divers.

Paris, 4 janvier.—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 35 centimes.

Réunion des Evêques du Canada.

Montréal, Canada, 4 janvier.—Les évêques catholiques du Canada et l'abbé mitré des Trappistes sont arrivés à Montréal pour prendre en considération l'encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba, qui sera lu au prône dimanche prochain dans toutes les églises.

Reunion des Evêques du Canada.

Montréal, Canada, 4 janvier.—Les évêques catholiques du Canada et l'abbé mitré des Trappistes sont arrivés à Montréal pour prendre en considération l'encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba, qui sera lu au prône dimanche prochain dans toutes les églises.

Reunion des Evêques du Canada.

Montréal, Canada, 4 janvier.—Les évêques catholiques du Canada et l'abbé mitré des Trappistes sont arrivés à Montréal pour prendre en considération l'encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba, qui sera lu au prône dimanche prochain dans toutes les églises.

Reunion des Evêques du Canada.

Montréal, Canada, 4 janvier.—Les évêques catholiques du Canada et l'abbé mitré des Trappistes sont arrivés à Montréal pour prendre en considération l'encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba, qui sera lu au prône dimanche prochain dans toutes les églises.

Reunion des Evêques du Canada.

Montréal, Canada, 4 janvier.—Les évêques catholiques du Canada et l'abbé mitré des Trappistes sont arrivés à Montréal pour prendre en considération l'encyclique du Pape sur la question des écoles du Manitoba, qui sera lu au prône dimanche prochain dans toutes les églises.

La cérémonie du mariage du prince Dhuleep Singh.

Londres, 4 janvier.—Une foule nombreuse et distinguée a assisté au mariage du prince Dhuleep Singh et de lady Anne Coventry. Le temple était décoré à profusion de fleurs blanches, de palmes, de bruyères, etc.

Explosion en Espagne.

Madrid, Espagne, 4 janvier.—A Ovidio, dans la province des Asturies, 440 livres de poudre ont fait explosion aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Deux duels à Budapest.

Budapest, Hongrie, 4 janvier.—Deux duels à l'épée causés par des insultes échangées pendant les récents débats à la chambre basse du parlement hongrois ont eu lieu aujourd'hui.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring the text 'D. MERCIER'S SONS' and 'Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.'

Advertisement for Comptoir de Bargains en Objets en Argent Sterling, featuring the text 'Comptoir de Bargains en Objets en Argent Sterling' and 'NOEL ET LE JOUR DE L'AN.'

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for A. M. HILL, Bijoutier, featuring the text 'A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL' and 'VENTES A L'ENCAIN'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Advertisement for VENTES A L'ENCAIN, featuring the text 'VENTES A L'ENCAIN' and 'PAR J. H. O'CONNOR & CIE'.

Large advertisement for Feuilleton, featuring the text 'Feuilleton' and 'L' Abeille de la N. O.' with a list of names and titles.

calier particulier qui donne dans la cour de Pimpenbe. Sur le seuil elle lui répéta: —Ce sera notre secret!... —Oui, madame la comtesse. —Au revoir. —Tous mes respects! La porte se referma!

—Oui, et j'ai de bonnes raisons pour ça mon très cher! —Dites-les. —Il y avait une enfant avec la Bretonne. —Une petite fille... —En effet... —Qui s'appelait Suzanne. —Vous n'avez pas perdu la mémoire, Busecuret. —Je m'en flatte. Quand on a traîné deux ou trois mois en demandant dans toutes les auberges et les cabarets d'un pays: —Vous n'avez pas ici une femme qui s'appelle Yvonne Tréguen accompagnée d'une petite qui répond au nom de Suzanne? —Il faudrait être vraiment ramollet pour ne pas s'en souvenir. —C'est juste. Or les parents de cette petite fille sont riches... —Bah! —Immensement. —Bizarre! Comment le savez-vous? —Une lettre qu'on m'écrivait. —D'où ça? —D'Angleterre, fit le patron qui se gardait à carreau. —Ah! cette petite a des parents calés?... —Comme la Banque de France. —Et ils veulent la retrouver? —C'est-à-dire qu'ils en menent l'air. —Qu'ils attendent sous l'orme! —C'est ce qui leur arrivera, j'en ai peur... —Mais vous allez les travail-

ter?... Et Busecuret sans dire: —En conscience. —A la bonne heure. —On vous fera votre petite part, mon bon, mais il faudra vous remuer! —Je ne demande pas mieux, et si la monnaie arrive, elle sera la bienvenue... —Les yeux sont basses! —Quelle se-herresse!... Vous seriez même bon de m'occuper une petite avance sur le mois prochain... —Hou! fit le petit Samuel, comme si on lui eût arraché l'âme... C'est que nous ne sommes pas en fonds non plus... On peut tout vous confier à vous, Busecuret! —C'est vos sacrées mines d'or, hein! —Eh! —Pour des malins, vous vous êtes laissés piger là de la belle façon. M. Huchard surtout a écopé, il parait!... —Dans les grands prix, Busecuret!... Alors il faut tirer sur toutes les ficelles... —On peut s'en fier à vous!... Le Gascon s'accouda sur le bureau. —Ainsi l'enfant?... demanda-t-il. —Serait archimillionnaire, mon bon Busecuret. —Tant ça? —Parfaitement. —Et quand on pense qu'elle est peut-être logée dans une cabane ou qu'elle trotte pieds nus

par les chemins!... Le Gascon se soulevait parfaitement de la mesure de Landeven, des rochers de la côte, du chétif hameau de pêcheurs où il était arrivé un matin, et du père Kergoz chez lequel il avait pris sa pitance. Mais il se garda bien d'en parler. —Et comment ses parents l'ont-ils égarée si bêtement? —Hasard! —Hasard! —Et ils voudraient remettre la main dessus? —A tout prix. —Vous les connaissez? —Pas encore, mais ça viendra un de ces jours... Busecuret se gratta l'oreille. —C'est une besogne qui n'est pas commode, un rude écheveau à démêler, dit-il, et je ne m'en chargerais pas. Qu'est-ce que vous allez faire? —Je n'en sais rien du tout. Nous en causerons, ami Lazare! —A vos ordres. Le Gascon allongea la main. Un peu de monnaie, s'il vous plaît! Le patron fut bon prince. Il prit dans son gilet deux louis et les laissa tomber dans la main de son employé en disant: —Partageons en frères! —Merci. —Nous recauserons de l'affaire! —Allez! —Sacripain de bossu! pensa Busecuret en retournant à sa tête de canard. Si tu crois que je ne

lis pas dans ton jeu! —Et dans l'étude, en écartant son morceau de bois, il était haletant de joie. —Pille de millionnaire, pensait-il. C'est la fortune qui nous arrive! mais comment mettre la main dessus sans qu'on nous saisisse? —Et tout à coup il se toucha le front: —Eh! pardieu, il faudrait être un triple sot pour manquer le coche, pensa-t-il. —Le se leva, dit à son voisin: —Si le patron me demande, je suis à déjeuner. —Bon. Et dehors, en brandissant sa grande canne à tête de macaque: —Allons en causer avec les amis. Lazare Busecuret ne fréquentait pas les restaurants de high-life. S-s'étonnait à l'honorable maison Frimbourg, Huchard et Cie, qu'il désignait dans l'intimité sous la raison sociale Frimouille et Cie, ne lui permettait que de rares extras et encore c'était lorsqu'il touchait des deux mains, à la caisse des patrons d'abord et ensuite à celle des gens qu'il était chargé de filer ou de prendre la main dans le sac, c'est-à-dire en bonne fortune. Le rayon adultère et divorcé était celui qui donnait le plus à l'agence. Le Gascon tirait le diable par

Advertisement for PATENTS, featuring the text 'PATENTS' and '60 YEARS' EXPERIENCE' with a list of names and titles.